

ce que je vous dis. Il y a dans le milieu, du bois, qui y est renfermé, & qui en forme comme le noyau. Si cette matiere acide n'étoit point liquide, elle ne pourroit pas enveloper le bois: si elle n'étoit pas jointe, accrochée, & intimement mêlée à une terre, elle ne pourroit pas s'attacher, ni former corps avec rien. Tout le monde connoît la faculté coagulante qui réside dans les liqueurs acides. Le lait qui se caille par l'acide de la présure, en est une preuve incontestable.

De ces operations sur la Marquifette, ou petite Marcaissite, que quelques-uns appellent Fécémie, nous sommes parvenus au vrai moyen de développer ce que cette matiere minerale contenoit. Nous avons reconnu qu'elle renfermoit deux corps; que le premier de ces deux corps étoit un souffre, en tout semblable à celui de nos allumettes; & le deuxième corps étoit une terre fort legere, qui avoit la puissance de devenir métal par art, aussi bien & plus promptement que par nature, & cela sans l'addition de matieres, que l'on puisse soupçonner contenir actuellement, ni en puissance du métal, comme sont les graisses ou autres matieres huileuses. Nous avons ensuite fait voir l'analyse du souffre tiré de cette pierre minerale, par laquelle nous avons fait remarquer que ce souffre étoit en tout semblable au commun, puisqu'il donnoit, comme lui, une liqueur plus ou moins acide, selon qu'elle étoit étendue dans du flegme, & une terre grasse & bitumineuse, qui a la puissance de devenir métal, comme sont toutes les especes de terre que nous appellons Bol, mêlées & fonduës avec les graisses, les huiles & les sels. Nous aurons quelque jour occasion de parler de ce Phenomène; alors nous ferons notre possible pour l'éclaircir autant qu'il dépendra de nous. Mais pour le present nous allons passer à d'autres experiences, par lesquelles nous tâcherons de faire connoître le progrès de la nature dans le regne mineral.

Comme